

Les dérives de la voyance

Si la voyance peut apporter une aide dans un moment de doute, l'exploitation de la vulnérabilité des clients est un risque. Comment y voir plus clair ? Témoignages.

Quand elle pousse la porte d'un salon de voyance il y a quelques années, Alice (prénom d'emprunt) est loin de s'imaginer l'enfer dans lequel elle s'engage... *« J'avais 20 ans et je venais d'apprendre que j'étais enceinte. Mon petit ami n'était pas prêt à assumer, nous confie la mère de famille. J'étais totalement perdue, alors j'ai eu l'idée de me rendre chez un voyant qui avait pignon sur rue. J'avais besoin de pouvoir me raccrocher à quelque chose. Il m'a exposé des éléments assez vrais sur ma vie, ce qui m'a mise en confiance. »*

DE VAINES « PROMESSES »

La jeune fille pense alors que ce voyant va faire revenir son amoureux, c'est du moins ce qu'il lui prétend... Désespérée, elle veut y croire... Mais pour cela, l'homme lui affirme qu'il doit venir chez elle pour que son action soit plus « forte ». *« Je vivais chez mes parents. Il m'avait dit que je devais être seule. J'ai donc organisé le rendez-vous quand il n'y avait personne à la maison. Dans ma chambre, il a installé des bougies, de l'encens, une statuette de la Vierge. La mise en scène était maîtrisée... »*

Tellement désireuse de retrouver son amoureux, Alice obtempère à ce que lui dit l'individu : prendre une douche et s'enduire d'une lotion particulière pour attirer le cœur et l'esprit du futur papa. Alice s'exécute. Elle n'a que 20 ans, elle est jeune, fragile, vulnérable, naïve... *« De retour dans ma chambre où il avait créé comme un petit temple, il m'a dit de m'allonger et de penser très fort à celui que j'aimais, que grâce à ce qu'il allait me faire, mon copain reviendrait. J'étais comme hypnotisée, j'obéissais, je ne parvenais plus à réfléchir, j'étais en réalité sous emprise ! »* Alice est sur le lit, l'homme la viole, elle ne parvient pas à bouger, son corps se fige. Après l'agression, il lui ordonne de ne rien dire à personne sinon sa prédiction ne se réalisera pas... Il va même

jusqu'à exiger d'être payé pour la « séance » de voyance ! Alice n'a jamais déposé plainte personnellement par « peur » dit-elle. *« Il connaissait mon adresse et beaucoup de choses sur moi. »* Elle a tout de même osé se confier à ses parents. Son père a alors dénoncé les faits à la police, mais Alice n'a jamais eu de retour...

« ILS SE TROMPENT AUSSI ! »

Devenue adulte, elle reste « curieuse de tout », nous livre-t-elle. Elle a consulté

d'autres voyantes à certaines étapes de sa vie. *« J'ai vu un magnétiseur qui me réclamait des sommes folles, j'ai perdu près de 1.000 euros. Mais aujourd'hui, même si je reste attirée par les dons de certaines personnes, je suis beaucoup plus vigilante. »*

Avec le recul, Alice a appris à mieux cibler ses recherches en arts divinatoires : *« Si j'avais des conseils à donner pour éviter les pièges ? Ne jamais faire de séances chez vous, contrôler le prix, vérifier les avis, utiliser les dons de voyance comme un soutien et pas comme une vérité. Aujourd'hui, je retiens 60 % tout au plus de ce que l'on me dit car, malgré leurs capacités, ils se trompent aussi ! »*

Plus d'un Belge sur dix aurait déjà eu recours à la voyance au moins une fois dans sa vie. Si nombre de praticiens partagent leur don avec bienveillance

De Napoléon à Mitterrand...



Les arts divinatoires ont existé de tout temps ! Des druides aux liseuses de bonne aventure, connaître l'avenir a toujours intrigué l'humain. Et ce jusqu'aux plus hauts niveaux de pouvoir. Le président français François Mitterrand rencontrait régulièrement l'astrologue Elisabeth Tessier, tandis que le général de Gaulle consultait Maurice Tasset. Napoléon se faisait lire les cartes par Marie-Anne Lenormand, connue dans le Tout-Paris de

Des politiques ou des personnes d'influence n'hésitent pas à se tourner vers la voyance. Belgalmage

l'époque. D'autres dirigeants comme Ronald Reagan ou encore Leonid Brejnev se tournaient aisément vers ces praticiens divinatoires. Non pas pour qu'ils fassent leurs choix à leur place mais bien pour obtenir un autre regard sur des situations qu'ils avaient à gérer en tant qu'hommes de pouvoir.

A.N.



et honnêteté, la fragilité, lors d'une épreuve, peut malheureusement rendre crédule face à des pseudo-marabouts qui parviennent à faire avaler des balivernes.

AUCUN CADRE LÉGAL

En Belgique, tout le monde peut s'improviser voyant, même sans en avoir la moindre compétence... Aucun cadre n'existe, et c'est là que le danger guette ! Les escroqueries aussi. Il y a quelques mois encore, une voyante d'origine française a arnaqué une femme du Brabant wallon. Montant du préjudice : 6.000 euros. Toutes les économies de la victime y sont passées. L'enquête a permis de remonter jusqu'à cette prétendue voyante qui sévisait par téléphone en demandant à sa proie de verser de l'argent sur un compte allemand. L'arnaqueuse française (qui ne s'est pas présentée au tribunal) a été condamnée par défaut par la justice belge à huit mois de prison ferme et au remboursement de la somme perçue.

Mais la honte s'empare souvent des personnes lésées et déjà fragilisées. Rares sont celles qui osent déposer plainte ! Le parcours judiciaire qui attend les victimes, long et fastidieux, s'avère souvent rédhibitoire quand la vie supporte déjà un lourd fardeau...

« GARDER SON DISCERNEMENT »

À 44 ans, Barbara (prénom d'emprunt), elle, a consulté une voyante au moment de son divorce. Elle se sentait dans le brouillard, ne savait pas si elle prenait la bonne décision, craignait pour l'équilibre émotionnel de ses enfants et le sien en changeant de vie. *« Je suis allée voir une dame recommandée par le bouche-à-oreille. Elle m'a prédit des choses : selon elle, j'allais retrouver rapidement une vie harmonieuse, recevoir un « cadeau » financier et retrouver le vrai amour de manière fulgurante »,* se souvient Barbara. Avant de poursuivre : *« Je vous avoue que rien ne s'est passé comme elle me l'a dit. Alors, ai-je été arnaquée ou pas ? Très honnêtement, je ne dirais pas cela ! Elle m'a consacré du temps, elle m'a écoutée et a mis à ma disposition les outils dont elle disposait. Je suis très ouverte au monde de la voyance, des cartes, des énergies... Je suis sûre que cela peut réellement apporter un plus, des pistes »*

Le risque d'arnaque est réel mais peu de victimes osent porter plainte. Belgalmage

de réflexion et permettre d'évoluer en travaillant sur soi. Mais je reste convaincue que l'on ne doit jamais mettre son propre pouvoir entre les mains d'une voyante, ou de quiconque d'ailleurs. On peut aller y chercher des éclairages, des pistes, mais en gardant toujours son discernement, son intuition, son libre arbitre et, surtout, ne jamais perdre de vue que l'on est responsable de sa vie et de ses choix ! »

«C'EST BLUFFANT»

Si elles peuvent faire vriller des personnes vulnérables, les croyances peuvent aussi ouvrir des pistes de réflexion ou de réconfort. C'est le cas de Jacques (prénom d'emprunt), 59 ans. Homme d'affaires, il s'est retrouvé dans une situation professionnelle complexe. «Après avoir tout analysé, je ne voyais pas d'issue, nous livre Jacques. Je suis quelqu'un de très rationnel et cartésien. Mais face à cette situation que je ne maîtrisais pas et dans laquelle je ne parvenais plus à voir clair, j'avais besoin d'avoir des réponses et des perspectives. Je me suis lancé dans cette voie de la voyance. Au début, j'ai été très prudent ! Je n'ai donné aucun indice pour tester les aptitudes de la voyante. J'ai été immédiatement bluffé par des éléments de mon passé et de mon présent qu'elle m'a donnés... Elle a même identifié une fracture osseuse que j'avais eue il y a des années! Cette personne a ensuite été très précise sur des événements de ma vie à venir, allant même jusqu'à me donner des périodes datées pour des évolutions. Jusqu'à présent, tout s'est révélé juste. C'est bluffant. Alors, est-ce vraiment une vision de l'avenir, une clairvoyance face à la personne ou une connaissance élevée en sciences humaines ? Finalement, peu importe, cela m'a coûté 50 euros la séance et cela a surtout évité bien des séances chez un psychologue ! »

Y croire ? Ne pas y croire ? Face à aux tensions qui traversent la société actuelle, de plus en plus de gens se raccrochent à une dimension ésotérique pour garder le cap. Le nombre d'abonnés aux sites de voyance, d'horoscope, de cartomancie, etc., explose. 2026 serait d'ailleurs synonyme d'un nouveau cycle énergétique. L'année du Cheval qui a démarré marquerait l'élan, l'action, la liberté, l'expression de soi, après le cycle du Serpent qui privilégiait l'introspection, le lâcher-prise et la mue intérieure ces neuf dernières années. Ce type de «message» a envahi la Toile en ce début d'année.

Axelle Noirhomme

Comment éviter les arnaques?

Esmeralda Bernard, voyante depuis plus de trois décennies, a créé une association regroupant des praticiens pour plus de déontologie. Ironie du sort, elle vient elle-même d'être la proie d'une arnaque !

Vous avez reçu un mail plus que douteux il y a quelques jours. Racontez-nous...

C'est un véritable piège ! Je ne sais pas comment cet escroc a eu mon adresse mail privée. Ce message est apparu en m'indiquant « une alarme spirituelle concernant mon signe astrologique (...) m'empêchant d'avoir un flux naturel de chance d'amour et d'abondance dans ma vie ». L'auteur joue sur le fait que, pour débloquer ma situation, il utilise « une technique secrète transmise par sa grand-mère » et qu'il est « la 7^e génération d'une famille de médiums ». Il offre aussi de « révéler la source du blocage karmique, identifier les portes de la fortune qui tentent de s'ouvrir désespérément dans ma vie et de me dévoiler le rituel de libération personnalisé pour débloquer le flux cosmique d'abondance ». Le tout gratuitement évidemment pour la première séance...

Qu'avez-vous pensé en lisant ce message ?

J'ai d'abord souri en me disant que cette personne ne savait pas que j'étais voyante moi-même. Puis à la fois, c'est

très inquiétant pour ceux qui reçoivent cela, spontanément, sans rien demander, dans leur boîte mail. Si les destinataires sont dans une période difficile ou douloureuse, la tentation de cliquer est évidemment très forte. Et c'est là que l'engrenage peut s'enclencher. Pour attirer la proie, on propose une séance gratuite, mais après ? Il est vraiment nécessaire d'être très vigilant avec ce genre de message. Celui que j'ai reçu provient d'une adresse aux États-Unis et m'affirme que seules treize personnes peuvent bénéficier de cette aide. Tous les signaux d'alerte sont présents. Ne répondez jamais à ce genre de choses et encore moins si vous avez un coup de blues. Les conséquences financières mais aussi psychologiques peuvent être désastreuses.

Vous êtes installée en tant que voyante, en région liégeoise, depuis plus de 30 ans. Votre expérience vous a permis d'aborder les choses différemment avec vos clients ?

Je travaille par le bouche-à-oreille, je n'ai jamais fait de publicité. Quand j'ai découvert cette faculté de ressentir ou



Esmeralda Bernard a fait de son don de voyance son métier. Elle invite les personnes à se montrer prudentes avant de se lancer dans une consultation. D.R.



de « voir » des choses, j'ai d'abord dû l'accueillir, l'accepter et la travailler moi-même. Je préfère d'ailleurs me définir comme « clairvoyante ». J'ai les pieds bien sur terre et j'explique aux personnes qui me consultent que je n'ai pas LA vérité. Je peux faire des incursions dans l'avenir, pour donner des pistes, je peux donner des détails, mais parfois hors contexte. Ce sont des sensations que je reçois parfois dans mon corps. Il y a quelque temps, j'ai vu une dame très élégante arriver. D'emblée, j'ai senti une sensation de ventre serré, je ne comprenais pas pourquoi. En discutant, elle m'a expliqué qu'elle avait fait une transition de genre, ce qui empêcherait évidemment toute grossesse. Une autre fois, j'entendais du

Un Belge sur dix a déjà consulté une voyante. Belgamag

piano face à une cliente ; peu de temps après, elle est tombée amoureuse d'un musicien. Tout cela est très particulier. À chaque prédiction, je suis émerveillée ! Je laisse venir les informations sans laisser mon mental prendre le dessus.

Vous souhaitez mettre votre don à disposition. Comment peut-on savoir si le voyant n'est pas simplement en train d'inventer, en vue d'escroquer ?

Il n'existe pas de cadre légal en effet pour assurer une meilleure protection des consommateurs. Les praticiens risquaient des sanctions pénales en Belgique jusqu'à il y a 20 ans d'ici ! L'article 563 de la loi sanctionnait les gens qui faisaient « le métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes ». Nous devons avoir un registre, mais c'est très complexe de légiférer en la matière. Il n'y a pas de diplôme et nous sommes difficilement classables. J'ai créé une association, « Delta Blanc », qui regroupe une dizaine de praticiens avec l'objectif de respecter un code de conduite.

Quels sont, selon vous, les points essentiels que le client doit vérifier avant de consulter un voyant ?

Pour commencer, le prix doit être connu avant la séance. Il faut également s'assurer du laps de temps qui vous sera consacré (une heure en moyenne). Les mises en scène excessives sont douteuses. Quand vous venez chez moi, vous avez l'impression d'entrer dans un bureau de courtier d'assurances. Hormis mes cartes, je ne vois pas la nécessité d'avoir plus... Préférez le bouche-à-oreille aux publicités tapageuses. Et quand vous arrivez chez le praticien, laissez-le d'abord parler. Au bout d'une dizaine de minutes, s'il ne vous a pas donné d'informations sur votre passé ou votre présent, partez !, c'est qu'il n'est pas fiable, selon moi. Je ne suis pas non plus favorable aux consultations par téléphone et encore moins quand vous payez à la minute. La tendance actuelle, c'est d'avoir des jeunes étudiantes qui répondent. Même si elles ont le sens de l'écoute, elles n'ont pas de dons particuliers et leur manque d'expérience peut induire en erreur.

Vous soulignez aussi que vous ne détenez pas toutes les clés...

C'est une certitude ! On doit toujours rester maître de ses choix. Même si je peux apporter un accompagnement en tant que voyante, je suis en quelque sorte comme les phares d'une voiture. Mais c'est vous qui êtes au volant !

Propos recueillis par A.N.